

„ soin de l'appui de la sagesse des hommes ?
 „ Comment n'a-t-il pas vu que le succès de son
 „ travail dépendoit sur-tout d'une retenue &
 „ d'une circonspection toujours proportionnées
 „ à son sujet ? „

M. Janson parle ensuite des torts plus graves qu'a eu le P. Berruyer à l'égard du nouveau Testament. S'il le fait avec la modération que la charité exige, & même la justice, à l'égard d'un homme qui ne s'est égaré qu'avec de bonnes intentions; il ne met ni lâcheté ni connivence dans sa censure (a). Il rend compte ensuite du plan qu'il a suivi, pour réparer les fautes du jésuite, pour purger l'ouvrage de ses erreurs, pour le rendre

(a) On en jugera par ce passage. „ C'a été sur-
 „ tout en séparant l'humanité de J. C. de sa di-
 „ vinité; en considérant cette humanité du Sau-
 „ veur directement & en elle-même, *in se di-*
 „ „ *rectè, in recto*; en prétendant qu'en elle-même
 „ & directement, elle devoit être adorée; ce
 „ qui est expressément contraire au concile d'E-
 „ phèse, anath. 8; contraire au fameux discours
 „ par où Théodote, archevêque d'Ancyre, prouva
 „ dans ce même concile qu'on ne peut pas di-
 „ viser, *même par la pensée*, l'humanité du Christ
 „ de sa divinité, pour en faire un objet de notre
 „ adoration; contraire au cinquième concile gé-
 „ néral, qui est le second de Constantinople,
 „ *coll. 8. can. 9*; contraire enfin aux paroles de
 „ S. Jean, qui déclare que la division de J. C.
 „ est réservée à l'antechrist; & *omnis spiritus qui*
 „ *solvit Jesum ex Deo non est, & hic est antichrist-*
 „ „ *us.* I Joan. IV. 3 „ — On voit par cette cri-
 „ tique aussi juste qu'impartiale, dans quel sens
 „ on a pu accuser le P. Berruyer de favoriser le
 „ nestorianisme, hérésie dont il étoit d'ailleurs aussi
 „ éloigné dans ses principes que dans la disposition
 „ de son cœur.